



Confinement : 5 385 Vieux prennent la parole !

L'ASSOCIATION OLD'UP INTERROGE LES PLUS DE 70 ANS

OLD'UP est un réseau d'échanges, d'actions et de recherche qui travaille à faire reconnaître la notion de « vieillissement créateur », indispensable au « bien vieillir » et à la cohésion sociale entre générations.

contact@oldup.fr | www.oldup.fr

« Dans notre société, le vieillissement est conçu, vu et vécu comme un processus disqualifiant. Tout se passe comme si l'aîné était méconnu, invisible ou considéré comme un objet d'assistance, de commisération, voire comme un parasite, comme s'il devenait un sous-adulte. »

Professeur Philippe Gutton, président de OLD'UP

« Avec l'allongement de la vie, il y a un avenir qui s'ouvre auquel il faut donner du sens et de l'utilité. OLD'UP organise des groupes de paroles, des ateliers d'apprentissage numérique, des actions citoyennes, tout ce qui fait de nous un sujet en chemin et non pas un objet à distraire. Je n'ai jamais rencontré autant de gens passionnants. Ensemble, à 80, 90 ans nous découvrons encore l'étendue des possibles ! »

Marie-Françoise Fuchs, Fondatrice de OLD'UP

Table des matières

1. Introduction	3
2. Un impérieux besoin de s'exprimer !	4
3. L'épidémie de Covid-19 perçue comme un danger, mais les vieux s'inquiètent d'abord pour les autres	5
4. Privés de déplacements et de contacts physiques, les vieux réagissent et innovent	6
5. Les Vieux : une source indispensable d'aide et d'initiatives pour les autres.....	8
6. Les vieux : une grande capacité d'adaptation et d'apprentissage.....	9
7. Les initiatives que veulent poursuivre les vieux au-delà de la crise	11
8. Après la crise : quelle vision de l'avenir ?.....	13
9. En conclusion.....	15
10. Annexes	16
10.1 Méthodologie de l'enquête	16
10.2 Qui sont les répondants ?	16
10.3 Remerciements	19

1. Introduction

En France et dans le reste du monde, l'épidémie de Covid-19 a touché toutes les populations, mais ce sont les personnes âgées qui ont développé les formes les plus graves. Dès les premiers foyers de contamination, les autorités sanitaires ont communiqué pour alerter sur les risques encourus par les personnes les plus âgées et des mesures fortes ont été prises, notamment la fermeture des EHPAD. Désignées comme une population « à risque », les personnes âgées ont été l'objet de toutes les attentions et il a même été envisagé de prolonger le confinement¹ pour elles, pour mieux les protéger. Si cette mesure a finalement été écartée en raison de son caractère discriminatoire, elle a néanmoins réactivé toutes les représentations négatives sur la vieillesse et le grand âge. Qu'on les qualifie de « sénior », d'« aînés » ou de façon plus institutionnelle comme des « personnes âgées », elles ont surgi dans le débat public et de nombreux experts se sont exprimés pour souligner le risque d'isolement ou pour expliquer le besoin de solidarité à l'égard de cette population considérée comme vulnérable. Mais qu'en pensent les personnes concernées ? Comment ont-elles vécu la situation de confinement ? Ont-elles été confrontées à des difficultés particulières ? Comment se sont-elles adaptées et quel regard portent-elles sur les conséquences de cette crise sanitaire ?

L'association OLD'UP, qui signifie littéralement « Les Vieux debout », a mené une enquête pour donner la parole aux vieux. Par le biais d'un questionnaire, mais aussi d'une assistance téléphonique assurée par des membres de l'association OLD'UP, il s'agissait de se mettre à leur écoute avec la particularité de se positionner comme eux et de se reconnaître en eux. Par **cette enquête originale et inédite, réalisée par des vieux auprès d'autres vieux**, c'est un tout autre discours qui émerge, à l'opposé des représentations véhiculées au cours de la crise sanitaire, et qui permet d'en apprendre un peu plus sur leur participation à la vie sociale et leur rôle dans la société.

Qui sont les répondants ?

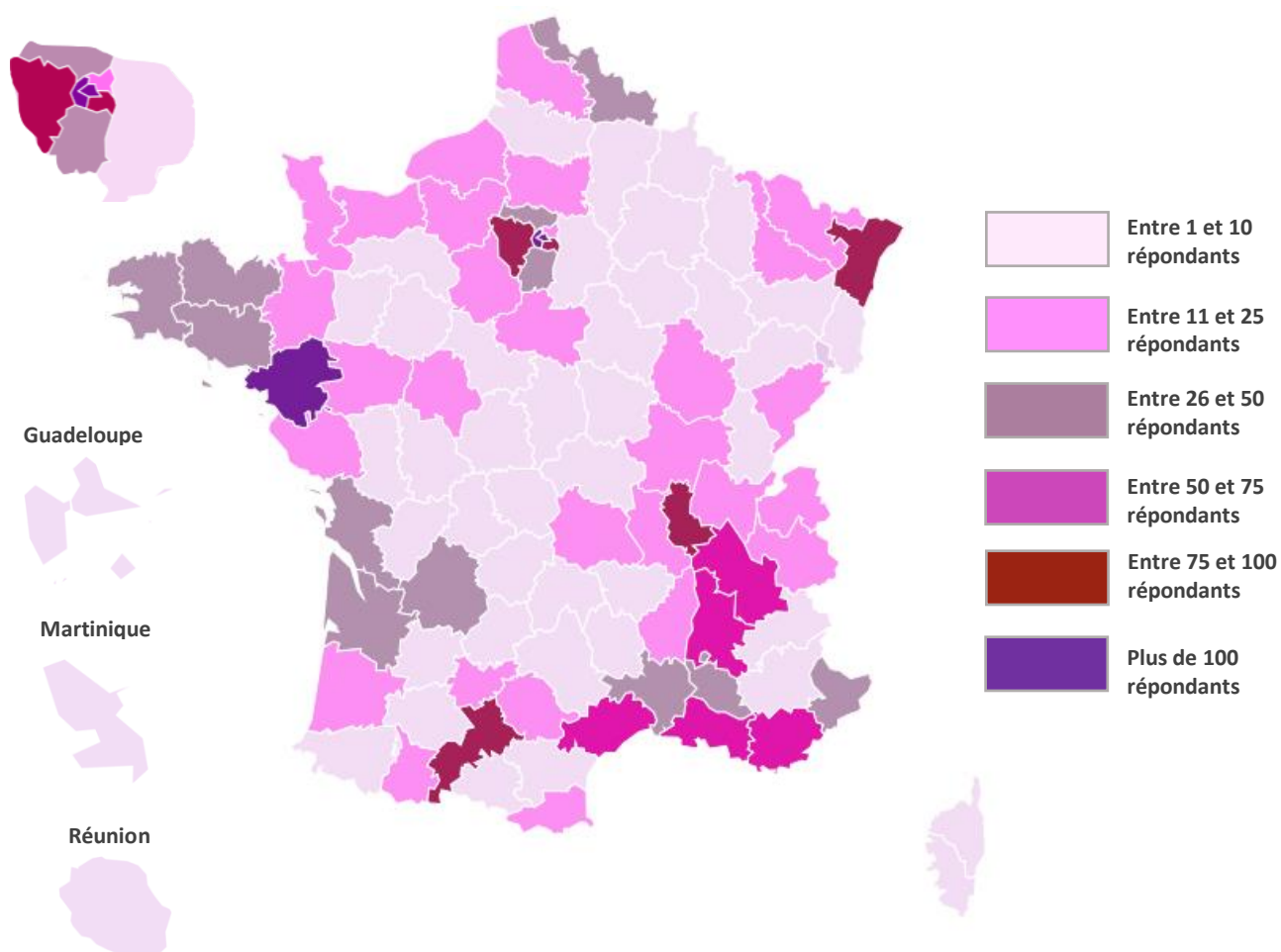
Les répondants sont majoritairement des femmes (58%) âgées entre 71 et 80 ans (66%) de catégories cadres ou professions intermédiaires (81%) vivant en couple (53%) dans une maison individuelle pendant le confinement (53%).

¹ Discours du président de la République Emmanuel Macron le 13 avril 2020, où il avait indiqué que les personnes les plus vulnérables, (les personnes âgées, en situation de handicap sévère, ou les personnes atteintes de maladies chroniques), devraient rester confinées, même après le 11 mai, mais sans préciser s'il s'agissait d'une obligation ou d'une recommandation.

2. Un impérieux besoin de s'exprimer !

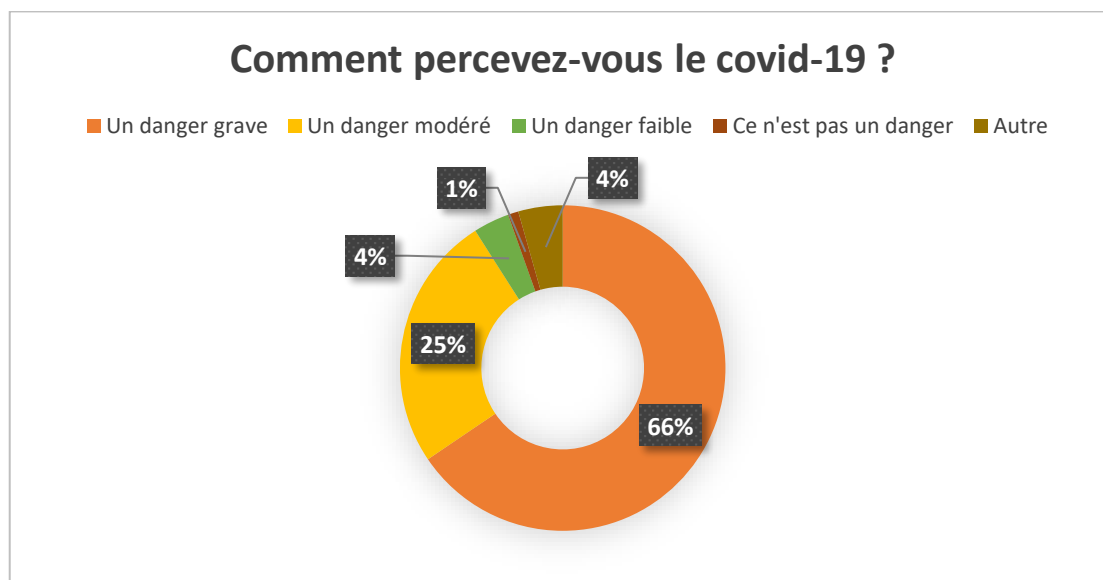
Il y a 5 385 personnes qui ont répondu à un questionnaire en ligne entre le 24 avril et le 13 mai. L'association OLD'UP a aussi mis en place un numéro vert, et elle a reçu 1 149 appels de personnes souhaitant participer à l'enquête, mais ne disposant pas ou ne maîtrisant pas les outils informatiques. Les membres de l'association OLD'UP, tous âgés de 70, 80 et même 90 ans et plus, aidés par des bénévoles de Mamie Boom, ont assurés eux-mêmes la permanence téléphonique et ont ainsi pu recueillir ce besoin urgent et nécessaire pour les personnes âgées, d'exprimer leur point de vue sur la situation générée par cette crise.

La participation à l'enquête est d'autant plus importante qu'elle a mobilisé des personnes habitant sur tous les territoires, à la fois dans les grandes métropoles mais aussi dans les zones rurales. Dans l'ensemble des départements de métropole et d'outre-mer, on compte au moins un répondant à l'enquête. Les départements où la participation a été la plus forte, sont la Loire-Atlantique, les Hauts-de-Seine et Paris.



3. L'épidémie de Covid-19 perçue comme un danger, mais les vieux s'inquiètent d'abord pour les autres

Pour 66% des personnes interrogées, le coronavirus est perçu comme un danger grave.



Il apparaît que les personnes âgées prennent au sérieux le risque de contagion, mais également les conséquences de la crise sanitaire : « *C'est un danger grave, surtout pour ses conséquences économiques et sociales* ». La perception du risque dépend aussi du niveau de connaissance sur les risques de contagion, et la situation d'incertitude peut provoquer un sentiment d'angoisse : « *Le danger vient de l'incertitude que cela provoque dans nos esprits* ». Certaines personnes âgées soulignent aussi l'effet de sidération provoqué par l'état d'urgence sanitaire, pour relativiser l'importance du danger : « *À tort ou raison, il me semble qu'on a créé une sorte de panique qui empêche la réflexion collective. Je pense qu'il y a un danger, certes : des personnes sont décédées ! Mais je refuse pour ma part de céder à ce mouvement irrationnel de peur. Pour moi, c'est un danger faible, moins grave que prendre ma voiture, par exemple* ».

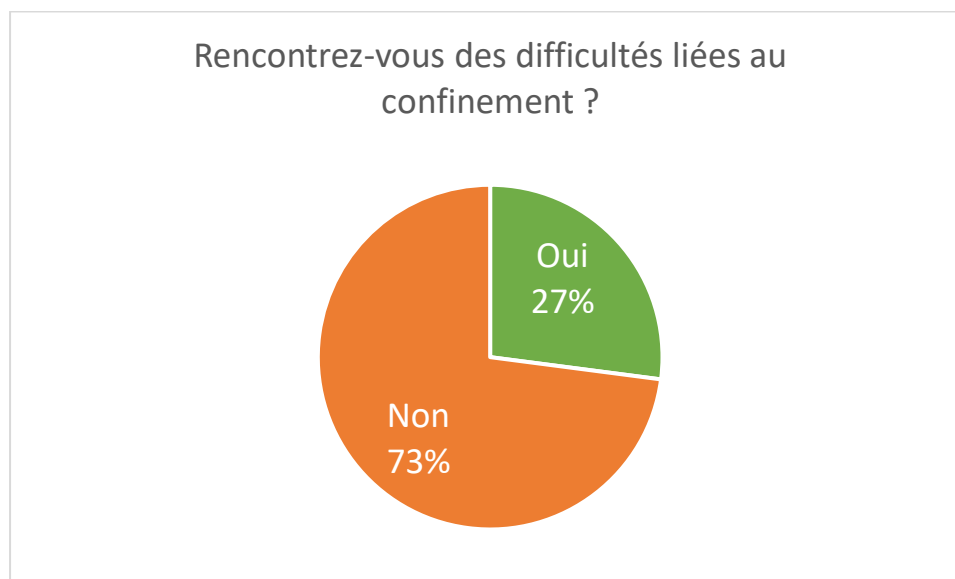
Parmi les différentes craintes exprimées, **c'est la préoccupation pour les autres qui apparaît principalement**. Interrogées sur la nature de leurs inquiétudes, les personnes indiquent :

- Des inquiétudes pour les autres et notamment pour les proches (enfants, petits enfants, conjoint, voisins)
- L'éloignement des enfants et des petits-enfants
- La crainte de contracter la maladie, d'être hospitalisé, de ne pas avoir de place en réanimation
- Des inquiétudes pour la crise économique à venir, sur le changement de comportement des gens, sur une société qui deviendrait plus individualiste
- Des inquiétudes autour d'une deuxième vague de la pandémie ou d'autres pandémies, sur les difficultés à faire respecter les gestes barrière et mesures de sécurité après-confinement

Les résultats montrent que les personnes âgées prennent au sérieux le danger que représente l'épidémie de Coronavirus, mais pour autant elles ne cèdent pas à un sentiment de panique. Alors que les personnes les plus âgées sont identifiées comme étant à risque de développer des formes graves, c'est d'abord pour les autres qu'elles s'inquiètent.

4. Privés de déplacements et de contacts physiques, les vieux réagissent et innove

Le résultat peut paraître étonnant : presque trois personnes âgées sur quatre déclarent ne pas rencontrer de difficulté particulière provoquée par le confinement ! Mais en fait, ce résultat est tout à fait cohérent avec le profil des répondants. En effet, **95% des personnes ayant répondu au questionnaire déclarent être totalement autonomes** dans la réalisation des actes de la vie quotidienne.



Comme pour l'ensemble de la population, il apparaît que ce qui a été le plus difficile à vivre pour les personnes âgées pendant le confinement, est :

- La privation de liberté (pour les activités extérieures, les sorties, déplacements, etc.)
- Le manque de contacts physiques, notamment avec leur famille et leurs amis

Néanmoins, près des deux tiers des répondants considèrent que la situation de confinement leur a permis de découvrir :

- **Des nouveaux rapports au temps, la perception que le rythme de la vie quotidienne a changé, que le temps s'écoule différemment :**

- *« Une rupture et une nouvelle relation au temps : bizarre à dire, une liberté nouvelle par rapport aux nombreuses activités, voulues et intéressantes, certes, mais qui mangeaient tout mon temps »*
- *« La gestion du temps ou plutôt son écoulement. Des prises de conscience plus fortes : l'attention des enfants et petits-enfants, l'importance d'être dans le moment présent, une simplification dans les "faire" quotidiens, les mini bazars qui habitent nos placards Le vital d'apprendre ou découvrir qqc chaque jour »*
- **Des réflexions sur soi-même et sur le monde :**
 - *« Ce confinement est bénéfique pour moi, il me permet de réfléchir sur mon mode de vie, il me permet aussi de mettre de l'ordre dans mes priorités »*
 - *« C'est effectivement l'occasion de s'interroger sur le fonctionnement du monde actuel (avant la pandémie) : mondialisme exacerbé, société de consommation à outrance, matérialisme, individualisme, destruction de la famille traditionnelle... C'est peut-être également l'occasion d'approfondir sa vie spirituelle qui est souvent délaissée »*
- **Une reprise d'activités de loisirs artistiques ou intellectuelles, qui avaient été délaissées**
 - *« J'ai le temps de lire dans des domaines qui ne me sont pas habituels »*
 - *« Je me suis remise au piano »*
- **Le besoin d'organiser son espace, de ranger et trier ses affaires :**
 - *« La situation permet de faire le tri entre important et secondaire. Je me suis rendu compte que je pouvais vivre bien avec peu de chose (je m'en doutais déjà) »*
 - *« J'ai entrepris le rangement de vieux papiers, vieux cours de l'Université Inter Âge, formation catéchèse et conférence diverses, que je voulais trier et jeter mais comme j'ai trouvé de belles choses, des perles, je garde ! »*
- **Le besoin de rythmer son quotidien avec des rendez-vous ou des activités quotidiennes :**
 - *« Tous les matins, je prends de 20 mn à une demi-heure, pour faire des exercices de relaxation, des exercices musculaires inspirés de séances de kiné antérieures, et de l'automassage chinois »*
 - *« Tous les jeudis, j'organise avec mes amis le partage d'une de nos lectures de la semaine, et tous les mardis j'ai rendez-vous avec mes enfants et mes petits-enfants en vidéo-conférence. Tout cela m'occupe beaucoup ! »*
- **Le temps de renouer ou de nourrir d'anciennes relations :**
 - *« C'est l'occasion de contacts avec des amis et membres de la famille plus éloignés. On aime bien avoir de nouvelles et savoir si ceux que nous aimons vont bien »*
 - *« J'ai rouvert mon vieux répertoire, que je ne regardais plus depuis des années, et j'ai appelé tout le monde. Quel plaisir et quelle émotion d'avoir des nouvelles de tous ces gens que j'aime ! »*

Contrairement aux représentations véhiculées par la notion de dépendance, une très grande majorité de vieux reste totalement autonome dans la vie quotidienne et pour eux, la situation de confinement n'a pas provoqué de difficultés particulières. Comme pour le reste de la population, c'est la privation de liberté qui en est l'aspect le plus contraignant. Mais au-delà des différentes contraintes, il semble que la situation de confinement a également été vécue par les personnes âgées comme une expérience propice à la découverte, d'un rapport plus apaisé avec le temps, d'activités nouvelles ou anciennes qui avaient été délaissées, ou bien encore : une redécouverte de soi.

5. Les Vieux : une source indispensable d'aide et d'initiatives pour les autres

Alors que les personnes âgées sont perçues comme des bénéficiaires de la solidarité, l'enquête met en évidence une toute autre réalité. En effet, les Vieux **sont des acteurs de la solidarité**, et le questionnaire a permis de recueillir de nombreux exemples d'initiatives qu'elles ont prises pendant le confinement pour maintenir leur présence et leur soutien auprès de leurs proches comme auprès des plus démunis :

- **Une implication auprès des petits-enfants :**
 - « *Je participe à leur travail scolaire, je leur fais les leçons d'anglais en visioconférence* »,
 - « *Je fais des jeux avec mes petits-enfants sur Skype, le mini-bac des choses simples comme ça... ça me permet de garder le lien avec eux et ça soulage pendant une petite demi-heure ma fille et mon gendre* »

- **Une plus grande attention envers ceux qu'on estime dans le besoin :**
 - « *Le confinement réussi passe pour moi par les échanges téléphone ou internet avec la famille, les amis, pour prendre des nouvelles et entretenir le contact pour éviter l'isolement de certains* »
 - « *J'appelle beaucoup ma cousine, car elle a perdu son mari peu de temps avant le confinement* »

- **Un engagement auprès des plus démunis :**
 - « *Je suis plus présent dans la vie associative et notamment je donne plus de cours de FLE aux migrants* »
 - « *Je fais des courses pour les personnes fragiles par le biais du CCAS* »

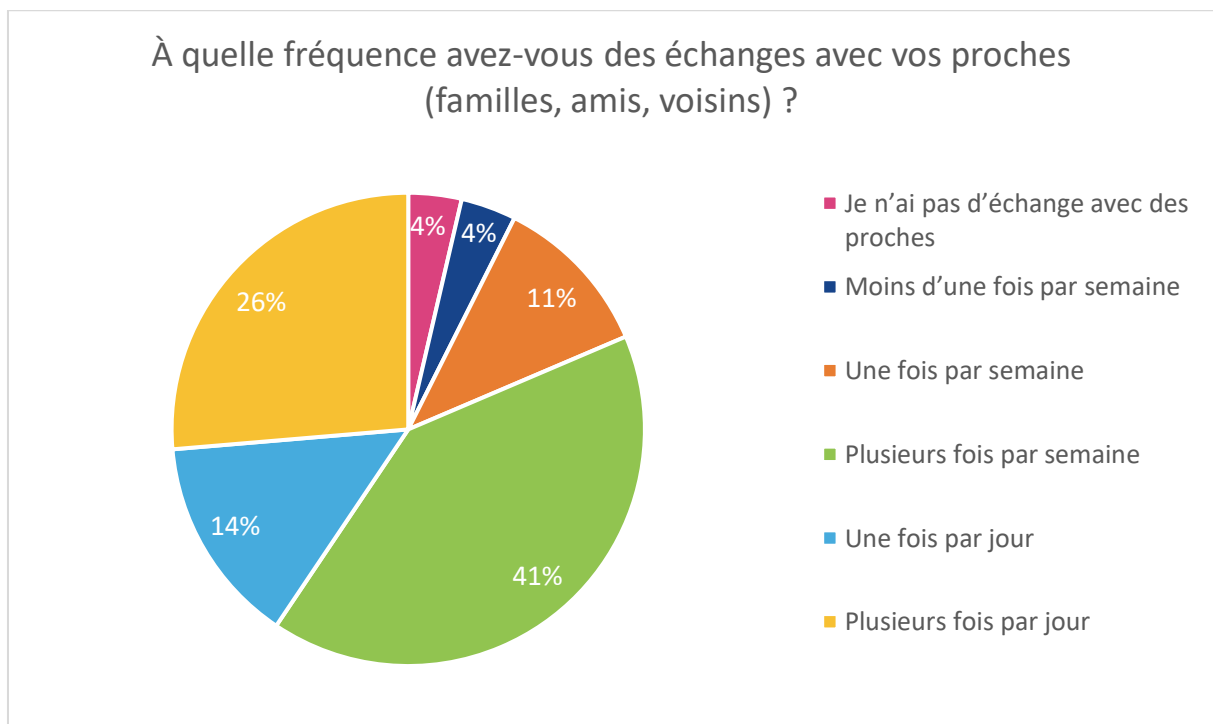
- **Un réinvestissement dans les relations de voisinage : entraide, solidarité mais aussi dons et petites attentions**
 - « *Il y a eu plus de coopération, d'initiatives, d'échanges dans le voisinage immédiat. Don et/ou prêt de livres, de DVD, collecte et affichage de dessins, fabrique et don de masques....*

- « Développement de solidarité dans ma résidence : organisation pour toutes les courses alimentaires : poissonnier / boucher / volailler / fruits et légumes / fromager / boulanger. Nous avons fait des commandes groupées livrées à domicile. Nous avons organisé une chasse aux œufs pour les enfants et une fête pour chaque anniversaire. Tout ça en respectant les consignes de distances ! »
- « J'ai mis dans les boîtes aux lettres de mes voisins les plus proches des "petites douceurs" le jour de Pâques. Depuis, ces mêmes voisins mettent sur les paillasons des uns et des autres, des petits cadeaux culinaires de leur fabrication... »

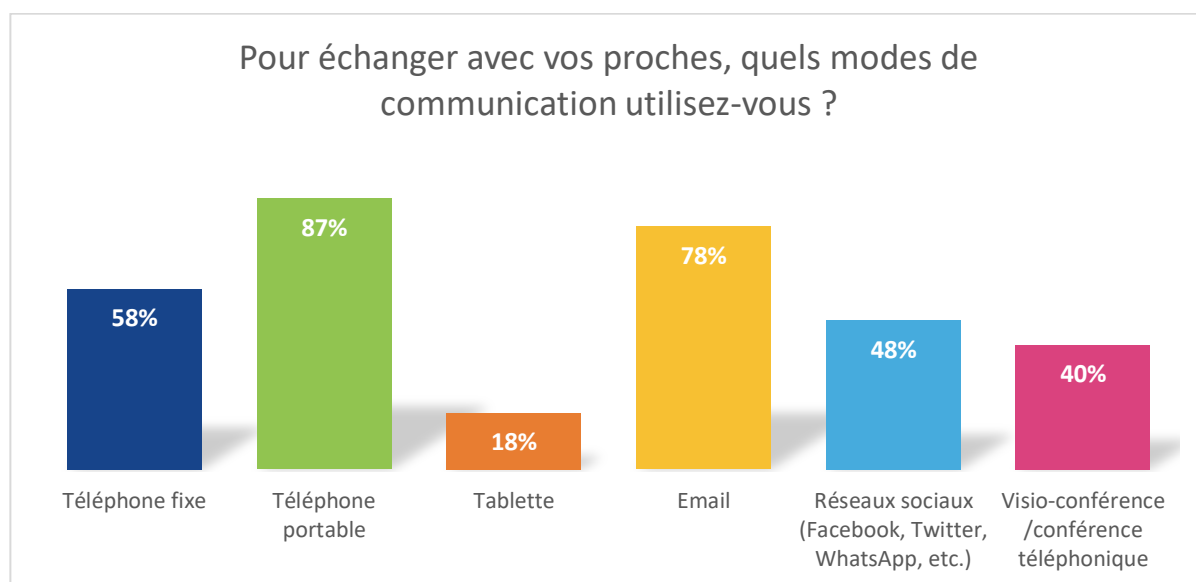
Alors que l'on perçoit les personnes âgées comme ayant besoin d'être aidées et soutenues, il apparaît qu'elles sont elles-mêmes pourvoyeuses d'aide et qu'elles rendent de multiples services. Non pas bénéficiaires mais acteurs de la solidarité, les vieux se soucient des autres. Et grâce à leurs nombreuses initiatives, 71% des répondants déclarent avoir l'occasion de rire chaque jour !

6. Les vieux : une grande capacité d'adaptation et d'apprentissage

L'étude montre que 81% des répondants ont eu des échanges avec leurs proches de plusieurs fois par semaine à plusieurs fois par jour.



Pour échanger les uns avec les autres, plusieurs outils de communication ont été utilisés, certains classiques comme le téléphone fixe qui est utilisé par 58% des personnes âgées, et d'autres moins générationnels comme le téléphone portable et les emails qui sont utilisés respectivement à 87% et 78% par les répondants. Là où les vieux ont fait preuve d'une grande adaptabilité c'est pour l'usage des outils de communication numériques comme l'utilisation des réseaux sociaux (48%) et des outils de visio-conférence (40%).



L'utilisation de ces nouveaux outils de communication, montre la volonté d'être présents auprès de ses proches et de continuer à être actifs malgré le confinement et l'impossibilité de se déplacer. L'usage de ces outils indique également qu'ils ont développé et appris de nouvelles façons d'échanger avec les plus jeunes, en s'adaptant à leur façon de communiquer. Ainsi, selon la génération à laquelle ils s'adressent et selon la teneur de l'échange, ils utilisent les outils qui conviennent le mieux à leurs interlocuteurs. Intégrés à des groupes d'échanges tel que WhatsApp par leurs enfants et petits-enfants, ils ont partagé par exemple des blagues et des vidéos humoristiques. Pour certains d'entre eux, ils ont même pu créer leur propre groupe avec des amis. Pour échanger avec des personnes de leur génération ou des personnes plus âgées, ils ont privilégié le téléphone (fixe ou portable).

- **Échanges via les nouveaux outils de communication multimédias :**

- « J'utilise maintenant l'application WhatsApp pour communiquer avec ma famille et mes amis plusieurs fois par jour. C'est vraiment un lien avec l'extérieur qui me met du baume au cœur chaque fois que le petit signal retentit pour m'annoncer l'arrivée d'un message, d'une photo, d'une blague... »
- « Lors des apéros Zoom, il me semble parler davantage avec chacun que lors de repas de famille »

- **Échanges via des appels téléphoniques :**

- « J'ai pris plaisir à prendre du temps au téléphone avec mes amis, à avoir de longues conversations »

- « *Beaucoup d'entretiens téléphoniques dont certains furent beaucoup plus profonds que d'habitude, plus de conversations sur l'essentiel, plus de sentiments vrais* »

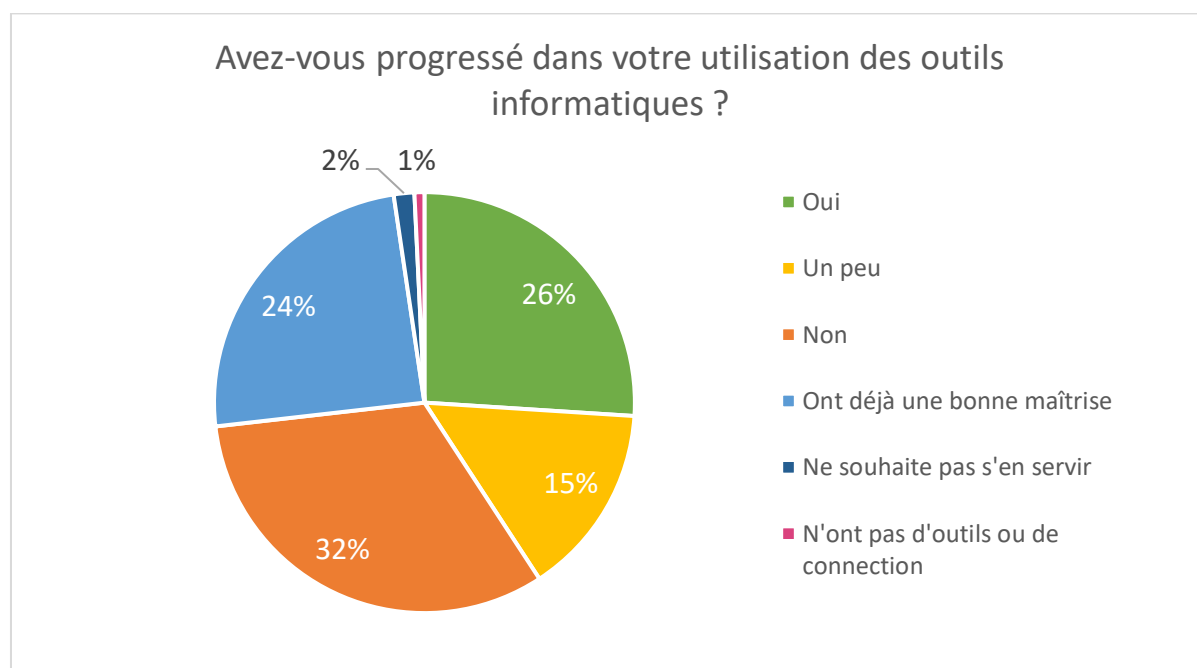
Le confinement a été aussi un temps d'apprentissage des outils numériques qui facilitent la communication avec par exemple des personnes en EHPAD :

- « *J'utilise Famileo (service en ligne d'édition de gazette) pour continuer à donner des nouvelles à une voisine qui est en EHPAD* »

Les personnes âgées ont aussi utilisé des outils d'animation et ludiques pour entretenir les relations à distance :

- « *Je fais des parties de scrabble avec mes amis, mais à distance, en restant chacun chez soi, via un jeu en ligne* »

Par l'utilisation de ces nouveaux outils de communication pendant le confinement, 41% des répondants ont le sentiment d'avoir fait des progrès dans leur usage des outils informatiques. Tandis que 24% en avait déjà une bonne maîtrise.



7. Les initiatives que veulent poursuivre les vieux au-delà de la crise

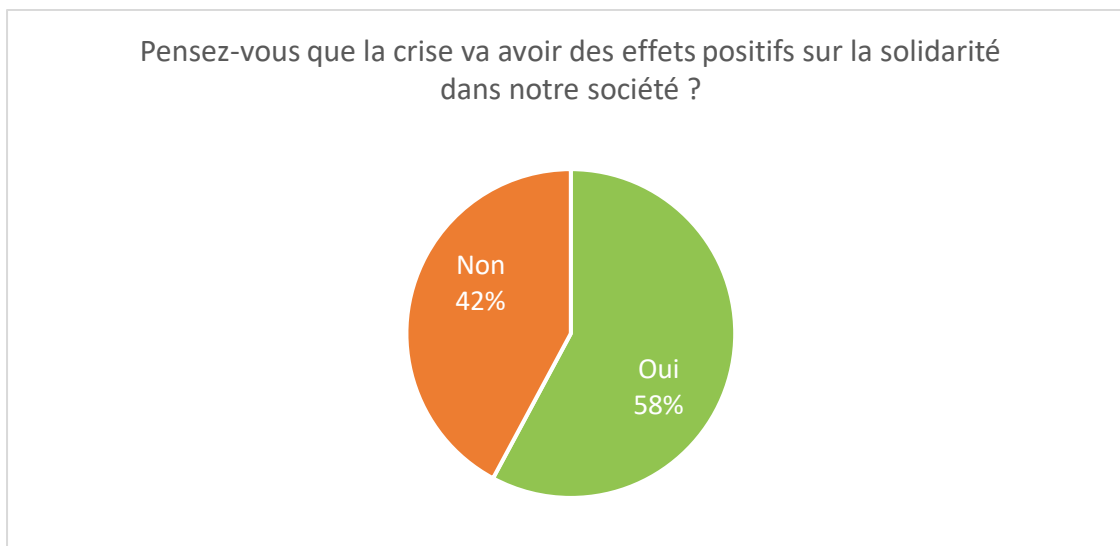
Pour faire de cette situation inédite de confinement une source d'apprentissages nouveaux, le questionnaire invitait les personnes âgées à formuler leurs propositions permettant de faciliter le maintien des liens avec leurs proches. Les principales propositions exprimées sont les suivantes :

- **Continuer l'apprentissage des outils numériques** : « *Il me faudra perfectionner ma connaissance des outils numériques, car je reçois bien plus que je n'émet, faute de savoir-faire* »
- **Cultiver la bienveillance** : « *il est essentiel de rester à l'écoute les uns des autres, et de dire à ceux qu'on aime, qu'on les aime* »
- **Réfléchir sur le sens de la vie et l'importance de la spiritualité** : « *les liens charnels me manquent, on n'est pas des anges. Mais je privilégie ce lien mystérieux et subtil qu'est la prière, et ça me comble* »
- **Continuer à entretenir les relations retrouvées** : « *j'aimerais avoir des échanges épistolaires réguliers avec mes amis, pouvoir envoyer des cadeaux à mes petits-enfants, mais cela nécessiterait un service postal à la hauteur...* »
- **Développer les liens intergénérationnels** : « *Je lis tous les soirs une histoire à mes petits fils qui habitent en Norvège (7 et 4 ans). C'est une idée piquée à un monsieur sur France Inter* »

La vie sociale des personnes âgées ne s'est pas arrêtée pendant le confinement, bien au contraire : leurs relations se sont enrichies, notamment grâce à l'utilisation des outils numériques qu'elles sont de plus en plus nombreuses à adopter. Loin d'une approche idéologique et d'une opposition binaire entre technologie et humain qui provoque la peur, le rejet et l'exclusion, les personnes âgées semblent aborder les outils numériques avec un grand pragmatisme, en apprenant à les utiliser pour mieux communiquer et rester présentes auprès de ceux qui leur sont chers.

8. Après la crise : quelle vision de l'avenir ?

La dernière partie du questionnaire s'intéressait à la manière dont les personnes âgées percevaient les effets de la crise sanitaire sur l'avenir de notre société et des relations internationales.



Il apparaît qu'une majorité de répondants se montre confiant dans l'avenir, estimant que les élans de solidarité qui ont pu naître pendant la crise sanitaire, vont se prolonger après et **contribuer à rendre la société plus solidaire**. Les personnes âgées livrent ainsi une vision de l'après crise, à la fois rassurante et contrastée, qui repose sur les espoirs et les craintes suivantes :

- **Plus de solidarité** : « *Il faut espérer et croire à une plus grande solidarité après la crise sanitaire* »
- **En récession** : « *il va y avoir une grosse crise économique, notre pays est complètement fauché* »
- **De nouvelles capacités d'adaptation** : « *notre pays va bien sortir de cette crise, premièrement en travaillant plus, deuxièmement en s'adaptant aux circonstances, ce qui est la force des français* »
- **Plus de bienveillance** : « *une réflexion commune avec tous les acteurs de la vie qui sont d'accord pour un changement en profondeur de nos modes de vie basé sur des valeurs écologiques humanistes et solidaires : respect de la vie sous toutes ses formes, bienveillance pour tous* »
- **En valorisant l'utilité sociale** : « *des travaux "humbles" vont être reconsidérés, on sait maintenant combien ils sont utiles et précieux* »

- **Une relocalisation de l'économie** : « *Je suis frappé par le retour du made in France et par l'adoption massive du "circuit court". Cela devrait briser les délocalisations* »
- **La dématérialisation des services et la généralisation du numérique** : « *L'importance d'Internet pour le télétravail et l'enseignement est devenue évidente, d'autant plus que tout a fonctionné en absorbant la charge supplémentaire. L'informatique est sortie gagnante à tous les niveaux* »

Concernant l'avenir pour les relations internationales, le regard des personnes âgées est plus inquiet. En effet, les effets de la crise sanitaire sont principalement perçus comme négatifs et une relance de l'Union Européenne apparaît comme le seul espoir. Les inquiétudes exprimées par les personnes âgées, sont les suivantes :

- **Une crise mondiale** : « *une crise économique mondiale majeure avec des répercussions sociales toutes aussi énormes* »
- **Une réponse européenne** : « *En espérant que l'Europe se réveille et que les États membres collaborent mieux... Mais en sont-ils capables ?* »
- **Un rééquilibrage des relations** : « *Une économie qui se vive au niveau de la planète, qui prenne en compte les besoins élémentaires de tous : nourriture, santé, instruction, habitat* »
- **Un bouleversement de l'ordre mondial** : « *Le comportement lamentable du président Trump a fait perdre à son pays son leadership international, et le grand gagnant sera la Chine* ».
- **Protectionnisme et repli identitaire** : « *J'ai surtout peur de l'égoïsme des peuples, le retour en force du populisme et des frontières entre les États* »
- **Perte de liberté individuelle** : « *nos droits et nos libertés vont diminuer* »

Les personnes âgées semblent plutôt confiantes sur la capacité du pays à rebondir après la crise, en capitalisant sur l'effort de solidarité qu'elle a provoqué et sur la nécessité de relocaliser la production de biens et de services. A contrario, les relations internationales sont regardées avec inquiétudes, comme étant une source de graves perturbations.

9. En conclusion

L'étude réalisée par OLD'UP auprès des personnes âgées sur les conséquences de la crise de coronavirus, a suscité une participation exceptionnelle. Plus de 5 000 personnes ont répondu au questionnaire en ligne (ou en appelant le numéro vert), ce qui démontre une volonté de s'exprimer et de faire entendre sa parole. Alors que dans le débat public, les questions autour du vieillissement et des personnes âgées sont principalement portées ou débattues par des experts², il est rare d'entendre la parole des personnes âgées. Par cette étude, l'association OLD'UP vient d'abord rappeler combien il est indispensable d'associer les personnes directement concernées, en leur donnant la possibilité de s'exprimer pour ceux qui (nous) ont répondu. Suite au passage sur France Inter et à la lecture de notre introduction à l'enquête : l'importance d'être « enfin » entendu par les politiques, les médias.

Les résultats de l'étude **démontrent tout ce que la participation des personnes âgées à la réflexion sur le vieillissement, peut transformer**. En effet, alors que l'épidémie touche de plein fouet les personnes les plus fragiles et que toutes les préoccupations se tournent vers elles en les figeant dans une attente angoissante, il apparaît que les personnes âgées prennent au sérieux la menace mais qu'elles s'inquiètent plus pour les autres que pour elles-mêmes ! Les effets du confinement sur la vie quotidienne ne sont pas perçus comme un risque de provoquer ou d'aggraver une perte d'autonomie. Au contraire, les personnes âgées vivent le confinement comme une expérience, certes contraignante, mais qui leur permet de faire de nouvelles découvertes, sur leur rapport au temps, sur les activités qui leur procurent du plaisir et du bien-être, ou bien sur elles-mêmes. Si le risque d'isolement est présent, il apparaît aussi que la vie sociale des personnes âgées ne s'est pas arrêtée pendant le confinement. Grâce à l'utilisation des outils numériques, les échanges avec leurs proches ont été maintenus et se sont même intensifiés pour pallier à la distance. Avec pragmatisme, les personnes âgées abordent l'usage des outils numériques comme des possibilités de mieux communiquer pour rester proches de ceux qui leur sont chers. Enfin, la réflexion des personnes âgées ne se limite pas à leur propre situation, et elles se préoccupent fortement des conséquences économiques et sociales que la crise sanitaire pourrait provoquer. Si les personnes âgées semblent plutôt confiantes dans la capacité du pays à rebondir après la crise, elles se montrent beaucoup plus inquiètes concernant l'évolution des relations internationales, et craignent de graves perturbations.

Les résultats de l'étude réalisée par l'association OLD'UP, ouvrent des perspectives pour reconsidérer la question de la participation des personnes âgées aux politiques publiques en lien avec le vieillissement et l'autonomie. La très forte participation des personnes âgées à l'étude et l'ampleur de leur contribution, montrent combien il est nécessaire de recueillir la parole des vieux et de leur donner la capacité de s'exprimer pour faire émerger une vision différente de leur rôle dans la société. Aux côtés des autres représentants des retraités, l'association OLD'UP entend se positionner sur ce plan politique comme interlocuteur qui porte la voix des personnes concernées.

² Cf. L'appel aux États généraux de la séniorisation : <https://www.lemagdesterritoiresnumeriques.com/etats-generaux>

10. Annexes

10.1 Méthodologie de l'enquête

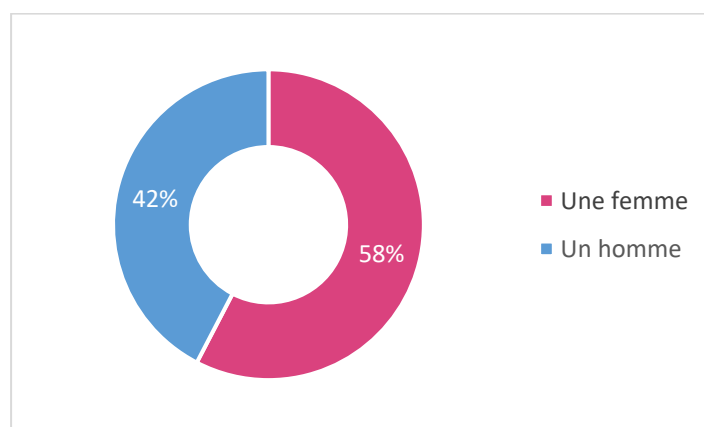
L'étude a été réalisée par un questionnaire en ligne, du 24 avril au 13 mai 2020. Le questionnaire a été conçu par les membres de l'association OLD'UP, sur la base d'une incitation à des témoignages lancée dès le début du confinement avec et pour les membres de OLD'UP. Le questionnaire comportait 25 questions, dont 10 questions ouvertes. Pour permettre aux personnes n'ayant pas d'équipement informatique de répondre au questionnaire, l'association OLD'UP a mis en place un numéro vert. Il y a eu 1149 appels reçus. Les membres de l'association OLD'UP, aidés par des bénévoles de Mamie Boom, ont assurés eux-mêmes la permanence téléphonique. Au total, 5385 personnes ont répondu au questionnaire.

10.2 Qui sont les répondants ?

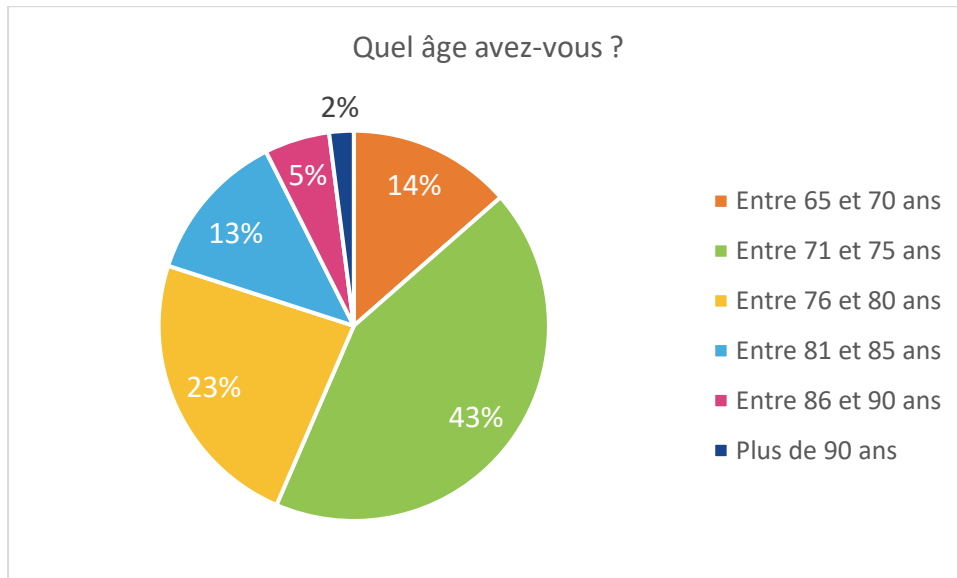
Les répondants sont majoritairement des femmes (58%) âgées entre 71 et 80 ans (66%) cadres et professions intermédiaires (81%) vivant en couple (53%) dans une maison individuelle pendant le confinement (53%).

Cette relative homogénéité des répondants tient notamment au mode de diffusion du questionnaire qui a circulé principalement dans les réseaux des adhérents de l'association OLD'UP. Néanmoins, un passage à la radio France Inter de la vice-présidente Martine Gruère a permis d'ouvrir le panel de répondants à un public plus large.

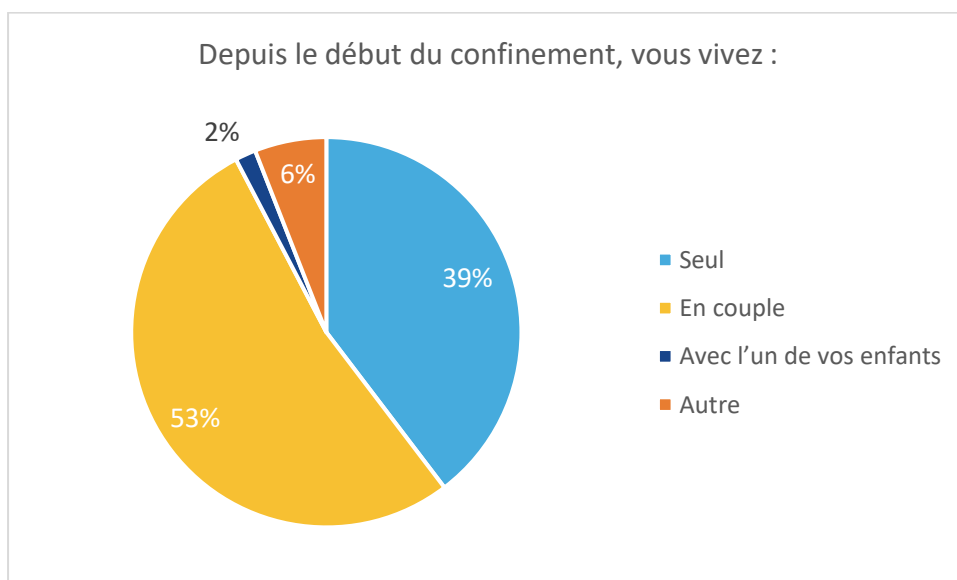
Le genre des répondants :



L'âge médian des répondants est de 75 ans. Les 2/3 des répondants ont entre 70 et 80 ans et 96 personnes âgées de plus de 90 ans ont répondu au questionnaire.

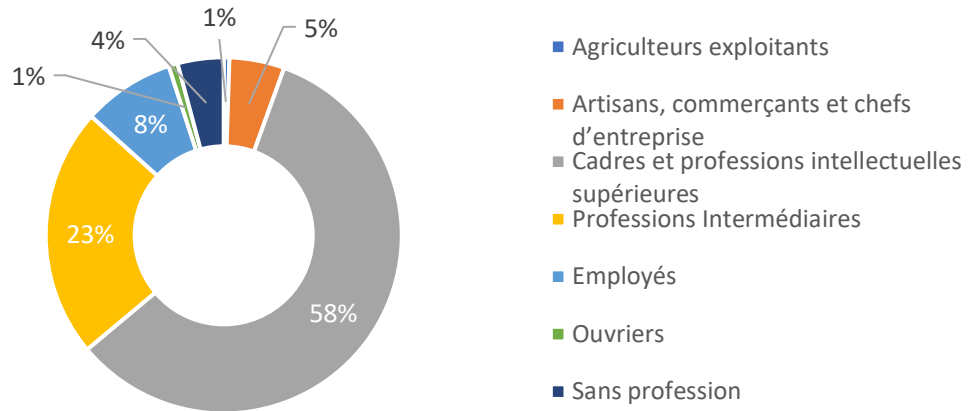


53% des répondants vivent en couple. Ceci est cohérent avec la tranche d'âge des principaux répondants qui se situe entre 71 et 80 ans.



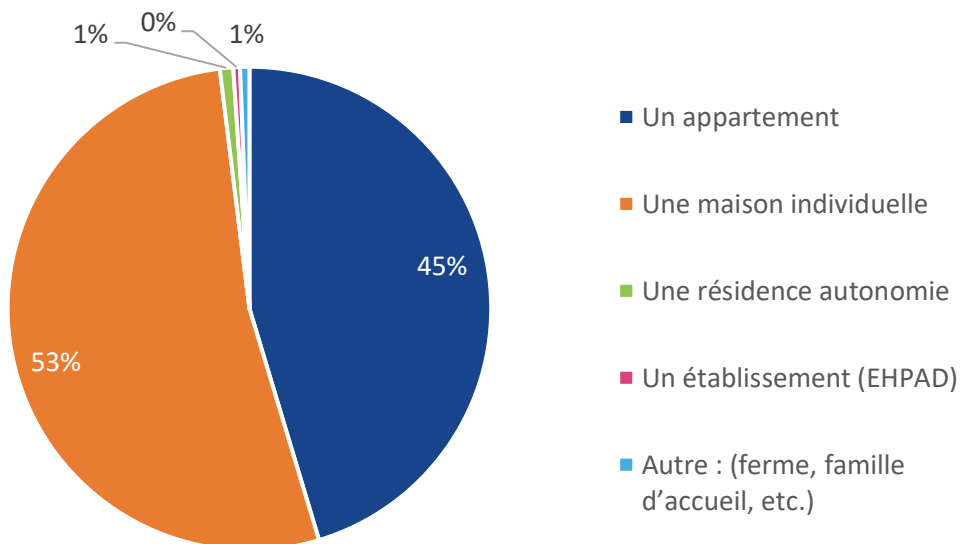
Plus de 80% des répondants sont des personnes faisant partie des cadres, professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires.

Pouvez-vous indiquer dans laquelle de ces catégories se situait votre profession ?



Les répondants sont des personnes âgées qui vivent à domicile. En majorité, ils habitent dans une maison individuelle. Il y a seulement 13 répondants ayant déclarés vivre en EHPAD.

Depuis le début du confinement, dans quel type de logement vivez-vous ?



10.3 Remerciements

Cette étude a été réalisée avec le soutien de la Fondation de France, que nous remercions vivement.



Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à cette enquête en prenant le temps de répondre à notre questionnaire. Nous avons pris plaisir à les lire et à les écouter !

Nous tenons également à remercier Mamie Boom, Céline Leblanc et Aurore Argence, pour leur aide dans la réception des appels au numéro vert.

Participation des bénévoles de OLD'UP comme écoutants du numéro vert :

Moira Allan, Monique Biehly, Laure Brandt, Marie-Paule Debray, Françoise Desbonnet, Marie-Françoise Fuchs, Marie Geoffroy, Martine Gruère, Monique Guyard, Geneviève Hervouet, Geneviève Mansion, François Monconduit, Nancy de la Perrière, Françoise Sauvage

Coordination et pilotage de l'étude :

Brigitte Cadeac, Marie-Françoise Fuchs, Marie Geoffroy, Martine Gruère, Lydie de Loustal, Marie Vannier

Réalisation du questionnaire et rédaction :

Mylène Chambon et Franck Guichet, bureau d'études émiCité

